

Présentation de Anaïs Barbeau-Lavalette au nom de Mères au front

devant le BAPE sur ÉNERGIE SAGUENAY

**PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ
NATUREL À SAGUENAY**

Bonjour messieurs les commissaires.

Je suis Anaïs Barbeau Lavalette et je m'adresse à vous au nom de Mères au front. Mères au front est un mouvement pan-Québécois qui regroupe des milliers de mères partout sur le territoire, qui s'unissent pour protéger l'avenir de leurs enfants face aux changements climatiques et à la crise de la biodiversité.

Je prend la parole au nom de mes enfants Miska, Manoé, Ulysse et de tous les enfants du monde.

Messieurs, je sais que c'est d'habitude dans votre mandat de poser des questions à cette étape des audiences, mais aujourd'hui, c'est moi qui ait une question pour vous : Avez-vous des enfants, des petits-enfants?

Alors je m'adresse à votre coeur de père (de grand-père).

Nous, Mères au front sommes là pour prendre le relais des voix et espoirs de nos enfants, de VOS enfants, qui marchent dans la rue et revendiquent un

futur et un horizon où tout n'est pas que succession de catastrophes et de deuils.

Nous nous opposons à la réalisation du projet Énergie Saguenay et Gazoduc

.

Aujourd'hui nous nous levons pour protéger nos enfants.

Nos enfants qui ne veulent plus faire d'enfants.

Nos enfants qui appellent à l'aide.

Nos enfants, volcans de promesses, que nous avons invités dans cette vie en leur parlant de beauté, de douceur, de vertige, de possibles.

Nous sommes celles qui mettent au monde.

Celles qui nourrissent et celles qui soignent.

Nous sommes fières et en colère.

Aimantes et décidées.

Nous exigeons des gestes forts et immédiats.

De la droiture, de la rigueur scientifique et du courage politique.

Nous sommes de partout, nous sommes innombrables.

D'un océan à l'autre et bien au-delà.

--

Nous sommes la mère béluga qui meurt en mettant bas, nous sommes la mère chauve-souris incapable de s'alimenter à cause de la pollution visuelle et la mère rorqual heurtée et massacrée par les hélices de géants de métal dans son fleuve.

Nous sommes toutes les mères.

Nous sommes aussi la vôtre.

Nous sommes en colère, et vous savez que notre colère est juste.

Nous voulons un avenir.

En tant que mère, en tant que parent, nous nous donnons corps et âme pour l'avenir de nos enfants. Pour qu'ils et elles deviennent de belles personnes, épanouies.

Nous leur enseignons les bonnes valeurs : à aimer, à penser aux autres, à partager, à respecter.

Nous leur apprenons à s'émerveiller, à voir la beauté, à la créer, à la propager.

Nous leur offrons des cours de danse, de soccer, de peinture, pour qu'ils se développent, exploitent leur plein potentiel. Nous leur enseignons les mathématiques, les sciences, l'art, pour qu'ils aient les connaissances et aptitudes pour foncer dans l'avenir et voler de leur propres ailes.

Nous leur apprenons à réfléchir aux conséquences de leurs actions, à protéger la nature, à ne pas jeter leurs déchets par terre, à ne pas gaspiller la nourriture, à ne pas faire mal aux arbres.

Mais à quoi sert tout cela si nos enfants vivront dans l'adversité des changements climatiques?

Quand je regarde mes enfants dans les yeux, je veux être capable de leur parler de beauté, de possibilités, d'infini. Pas de guerres, de famine, de tornades, de feux de forêts, ou de pandémies.

Quel futur voulons-nous léguer à nos enfants?

Car ne nous cachons pas, les décisions que nous prenons aujourd'hui, c'est EUX qui auront à vivre avec leurs conséquences.

Les scientifiques du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) nous disent que nous devons réduire **drastiquement** notre production et notre consommation d'énergies fossiles afin de ralentir les changements climatiques.

Si le gouvernement Legault était à l'écoute de la science climatique, il n'y aurait pas d'audiences publiques sur l'environnement sur le complexe de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay.

Comment se fait-il qu'avec toutes les connaissances dont on dispose et toutes les pistes de développement économique écologique et socialement responsable qui existent, nous en soyons encore à envisager de construire de nouvelles infrastructures nous permettant d'augmenter notre production et notre consommation d'énergies fossiles?

Par respect pour l'avenir de nos enfants, le Gouvernement aurait déjà dû rejeter du revers de la main ce projet de gaz fossile.

D'ailleurs, la jeune génération, NOS enfants et les vôtres ne veulent pas de ce projet: 48 associations représentant 300 000 étudiants ont été **catégoriques** et « **exigent l'arrêt immédiat** » du projet GNL Québec.

Entendons-les.

Écoutez-les : Ce type de projet n'est pas compatible avec la crise climatique. Il appartient au siècle passé.

Je me fais ici la voix publique de Vincent Boisclair, 25 ans, étudiant, qui a partagé sur les médias sociaux son cri du coeur suivant les appels de François Legault qui demande aux jeunes Québécois de « faire partie de la solution » pour lutter contre la crise sanitaire actuelle.

Permettez-moi de vous lire un extrait :

«j'aimerais bin ça vous écouter [M. Legault], mais c'est bizarre, j'ai plus de difficulté ces temps-ci sachant que depuis que je suis né on nous écoute pas.

Ça fait depuis que je suis en couche qu'on me dit qu'on vit dans une crise. Une crise climatique. C'est vous qui me l'avez appris. C'est vous qui me dites dans les nouvelles que partis comme c'est, mon futur ne sera jamais aussi beau que le vôtre. Pis ça, vous le savez. Pis vous décidez de ne pas agir. En toute impunité. Au nom de notre sacro-sainte croissance économique - que je n'ai jamais choisie, ni même demandée!

Recycler, composter, covoiturer. On le sait que ce n'est pas assez! C'est comme si aujourd'hui on disait : lavez-vous les mains, c'est juste une petite grippe. Ça va passer. Ça ne marcherait pas! Bin ça ne marche pas plus pour la crise climatique! On a besoin de mesures drastiques et radicales. Je ne demande qu'un avenir de qualité. J'veux juste avoir le droit de respirer un air pur pis voir mes ami.es! Est-ce que c'est trop demander?

Facque c'est à mon tour. Je vous le dis : vous pourriez faire partie de la solution.

Mais au lieu, en pleine pandémie, on nous vend un pipeline Gazoduq-GNL jusqu'au Saguenay.»

Fin de la citation

La crise de la COVID et la crise climatique, c'est une seule et même crise, la plus importante à laquelle les humains aient jamais fait face.

Les scientifiques nous le disent : Les mêmes activités motrices du changement climatique et de la destruction de la biodiversité stimulent les risques de pandémie en raison de leurs impacts sur notre environnement.

À moins d'une transformation radicale du système économique qui détruit la nature, les pandémies comme la COVID-19 vont se multiplier et faire plus de morts.

Nous devons réduire l'empreinte humaine sur la nature ; freiner les activités humaines qui entraînent la destruction de la biodiversité.

Nos enfants font déjà d'énormes sacrifices pour protéger leurs concitoyens du virus.

En retour, que faisons-nous pour les protéger de l'autre crise, celle climatique?

--

Pourtant, de meilleurs projets économiques existent pour créer des emplois tout en préservant l'environnement. Pensons à l'efficacité énergétique, à la production d'énergies renouvelables, à l'économie circulaire, l'écoforesterie, l'écotourisme, l'agriculture biologique régénératrice, la rénovation et la construction écologiques, etc.

C'est de cela dont rêvent nos enfants.

Cessons d'opposer écologie et économie

Si nous les avons mis au monde, c'est pour leur offrir un avenir.

Messieurs les commissaires, nous nous attendons simplement à de la rigueur et du courage : prenez les décisions en ayant en tête, comme en cœur, le futur des générations qui ne peuvent pas encore se défendre. Nos enfants comptent sur vous.

Nous, mères et grands-mères, sommes nombreuses, nous sommes de partout, et nous insistons :

Nous voulons que la Vie gagne.

C'est notre devoir de Mère de la protéger, et aussi le vôtre.

Nous allons tout faire pour.

Je conclus : **PERSONNE ne passera sur le corps de nos enfants avant de passer sur le nôtre.**

Nous sommes et serons leur mur de mères. Nombreuses, et là pour rester.

Nous bercerons d'un bras et brandirons l'autre.

L'amour de nos enfants est notre arme de **CONSTRUCTION** massive, pour la suite du monde.

À vous mes enfants, à vous «**Enfants du monde**», nous sommes là pour vous protéger.

Messieurs les commissaires Bergeron et Pilotto, ***Je m'adresse à votre coeur de père, à votre humanité.*** Pour l'amour de nos enfants, du futur que nous voulons leur léguer, vous devez refuser le projet de GNL Québec.